5. **La proposition incidente**

 C’est une proposition indépendante ou principale que l’on introduit à l’intérieur ou à la fin d’une autre proposition, pour signaler un commentaire, une réflexion ou une remarque de celui qui parle à l’intention de celui qui écoute.

Exemples :

C’est l’heure, je crois.

Il a gagné à la loterie, parait-il.

**Reconnaître une proposition incidente** :

-Elle s’approprie le rôle d’une parenthèse dans la phrase qui peut être supprimée.

Ex : Ce soir-là (Tu te souviens ?), nous avons vu une étoile filante.

-Elle est un commentaire, une réflexion ou un complément d’information de celui qui parle.

Ex : Il a voulu (quelle idée étrange !) se baigner dans l’eau glacée.

-Elle est insérée dans la phrase en utilisant des virgules, des parenthèses ou des tirets.

Ex : J’espère – mais je peux me tromper – qu’on va être champion du monde.

Il a cassé le verre, j’en ai bien peur.

6. **La proposition incise** :

 C’est est une proposition indépendante ou principale que l’on introduit à l’intérieur ou à la fin d’une autre proposition, pour indiquer qu’on rapporte les paroles ou les pensées d’une personne ou d’un personnage.

Exemples :

 Je suis très fière de toi, dit la maman.

 Il veut certainement, pensait-elle, que nous achetions cette maison.

 **Reconnaître une proposition incise** :

-Elle coupe ou se joint à une autre proposition.

-Le verbe se trouve après le sujet.

-Le verbe est un verbe de parole ou de pensée tel que : dire, raconter, s’exclamer, penser, hurler, demander, se demander, s’interroger, etc.

-Elle est courte, en générale.

**La ponctuation avant et après les propositions incises** :

-Lorsqu’elle coupe une proposition en deux, on met une virgule avant et après l’incise :

Ex : Il croit, pensait-il, que je mens.

-Lorsqu’elle est située à la fin, on met une virgule avant elle et un point à la fin. Ex : Je ne comprends rien, s’exclama-t-il.

-Si la proposition qui la précède finit par un point d’interrogation, d’exclamation ou de suspension, on ne met pas de virgule avant elle.

Ex : Tais-toi ! hurla-t-il.

**Principale ou indépendante** :

On dit qu’une proposition est principale si elle ne dépend d’aucune proposition, Si au moins une proposition dépend d’elle :

Ex :

j’ai acheté une veste. Est une proposition principale elle ne dépend d’aucune proposition

J’ai acheté la veste dont tu m’as proposé. dont …. Est une proposition subordonnée qui dépend de la principale.

Une proposition est dite indépendante si elle ne dépend pas d’une autre proposition, et si aucune proposition ne dépend d’elle. Une phrase peut être constituée d’une ou plusieurs propositions indépendantes.

Ex :

Le soleil brille derrière la montagne. Une seule proposition.

Le chien aboie, la caravane passe. Deux propositions indépendantes reliées par une virgule.

**Lier une proposition subordonnée à la proposition dont elle dépend** :

-Par une conjonction de subordination : comme, quand, lorsque, quoique, si, puisque, parce que, que et ses composés (après que, avant que …).

-Par un pronom, un déterminant ou un adverbe interrogatif : qui, que, quoi, quel, quels, quelle, quelles, où, quand, pourquoi, comment, combien …

 Ex :

Je crois qu’elle est partie. Conjonction que

Je ne sais pas où il habite. Adverbe interrogatif de lieu

**La juxtaposition et la coordination** :

Dans une phrase complexe, les propositions indépendantes peuvent être unies de deux manières :

1. La juxtaposition si elles sont séparées avec un signe de ponctuation tel que la virgule, le double point, le point-virgule, ou les points de suspension/

Ex :

Son bébé dans la main ; elle marché doucement. Les 2 propositions sont jointes par juxtaposition.

La juxtaposition : lorsque les propositions ne sont pas séparées par un mot mais par un signe de ponctuation. (Virgule, point-virgule, deux points ou points de suspensions). On dit que c’est une juxtaposition.

Ex : Il boit, il mange.

2. La coordination si elles sont liées avec une conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ou certains adverbes tels que alors, ainsi, cependant, d’ailleurs, enfin, pourtant, puis…

Ex :

Je lis et je copie les informations.  Liés par la conjonction de coordination « et ».

On parle de coordination lorsque les propositions sont séparées par une conjonction de coordination. (mais, ou, et, donc, or, ni, car) ou un adverbe de liaison (puis, en effet, cependant, etc.).

Ex : Il boit et il mange.

**3. La subordination** : lorsqu’une proposition dépend d’une autre. Le mot de liaison s’appelle le subordonnant et se fait avec un pronom relatif (que, qui, dont, etc.), une conjonction de subordination (parce que, bien que, si bien que, etc.) ou un mot interrogatif (pourquoi, comment, qui, où, etc.).

Ex : Il mange le repas qu’il a préparé.